



HAL
open science

Les papiers d'Émile Benveniste

Emilie Brunet

► **To cite this version:**

Emilie Brunet. Les papiers d'Émile Benveniste. Jean-Claude Coquet; Irène Fenoglio. Emilie Benveniste. Dernières leçons: Collège de France, 1968 et 1969. Préface de Julia Kristeva. Postface de Tzvetan Todorov, Seuil; Gallimard, pp.175-180, 2012, Hautes Etudes, 978-2-02-107197-9. halshs-01855652

HAL Id: halshs-01855652

<https://shs.hal.science/halshs-01855652>

Submitted on 20 Aug 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

[In : Emilie Benveniste. *Dernières leçons : Collège de France, 1968 et 1969*. Edition établie par Jean-Claude Coquet et Irène Fenoglio. Préface de Julia Kristeva. Postface de Tzvetan Todorov. Paris : Seuil-Gallimard, Coll. « Hautes Etudes », 2012. ISBN 978-2-02-107197-9]

ANNEXE 2

Les papiers d'Émile Benveniste

Emilie Brunet

« *Papiers d'orientalistes Émile Benveniste* (Alep [27 mai] 1902 – [Versailles] 3 octobre 1976), éminent iranologue qui enseigna, dès 1927, à la IV^e section de l'École Pratique des Hautes Études et au Collège de France à partir de 1937 et dont l'érudition couvrit notamment tout le domaine de l'iranien ancien et plus particulièrement le vieux et moyen-perse et l'avestique.

Ces papiers – d'une importance capitale – légués à la Bibliothèque Nationale et déposés au Département des Manuscrits le 30 décembre 1976, seront plus amplement analysés dans un prochain article. »⁶⁰

C'est par ces lignes, publiées quelques mois après la mort de Benveniste, que la Bibliothèque nationale de France (BNF) a signalé l'arrivée au sein de ses collections de l'archive scientifique du linguiste, manuscrits dont le présent volume vient indéniablement confirmer « l'importance capitale ». L'article promis, qui devait présenter plus précisément les papiers, n'a pas été écrit, si bien que, pour reprendre une formulation d'Irène Fenoglio, le fonds est resté endormi, et ce sans que le don de Jean Lallot en 1981 – un manuscrit partiel et annoté de sa main du *Vocabulaire des institutions indo-européennes* – soit venu le réveiller⁶¹.

⁶⁰ *Bulletin de la Bibliothèque Nationale*, n° 1, 2^e année, mars 1977, p. 12-13.

⁶¹ Voir *Revue de la Bibliothèque Nationale*, n° 3, 2^e année, mars 1982, p. 49. Rappelons que Jean Lallot, aujourd'hui professeur honoraire de grec (ENS Paris et Sèvres), a établi les sommaires, tableau et index du *Vocabulaire des institutions indo-européennes* de Benveniste, publié en 1969.

Il faut attendre le début des années 2000 pour que moins d'une poignée de chercheurs commence à le consulter rue de Richelieu, à Paris, dans l'attachante salle de lecture orientale du Département des manuscrits de la BNF. Cet intérêt a incité la BNF à inventorier et à cataloguer le fonds afin de faciliter son accès aux chercheurs. Si le travail technique est loin d'être achevé, nous pouvons déjà présenter l'historique de ce fonds, retracé grâce à ce qui s'est révélé une véritable enquête. Nous verrons qu'il nous a permis, notamment, de déceler l'existence de papiers en dehors de la seule BNF à qui Benveniste avait pourtant choisi de les léguer.

Les volontés de Benveniste et de sa sœur Carmelia

Émile Benveniste est décédé le 3 octobre 1976 à Versailles. Son testament daté de 1973⁶² atteste de sa volonté de léguer ses manuscrits à la « Bibliothèque nationale de Paris »⁶³ qui s'est vu ainsi attribuer la charge de les cataloguer. Via ce document, le linguiste a institué, par ailleurs, sa sœur Carmelia Benveniste (1904-1979), comme sa légataire universelle. Émile Benveniste avait désigné Georges Redard (1922-2005)⁶⁴ dans le cas où celle-ci décéderait avant lui.

Benveniste précisait également que son légataire devait se charger de vendre sa bibliothèque dans son intégralité à un seul acquéreur. Il donnait sa préférence à une institution scientifique, université ou centre de recherches sans en désigner un spécifiquement. Il précisait cependant que l'institution choisie devait porter sur ou dans chacun des volumes scientifiques ache-

⁶² Une copie de ce testament est versée au dossier coté E160/47 du legs Émile Benveniste (1973-1978) conservé à la BNF et consultable sur autorisation. Le document a été rédigé le 6 août 1973 en présence de M^e Ader, notaire, et de deux témoins, professeurs et membres de l'Institut, MM. Pierre Chantraine et Louis Robert. Benveniste y est déclaré « malade de corps et sain d'esprit ». Notons également qu'en cas de refus de la BNF, Benveniste avait prévu de confier ses papiers au Collège de France.

⁶³ Précisons que cette expression n'a jamais été officiellement utilisée pour désigner la BNF. Précédemment Bibliothèque du Roi, impériale ou nationale, l'appellation actuelle est Bibliothèque nationale de France, ou BNF.

⁶⁴ Professeur à l'Université de Berne (Suisse), proche de Benveniste, Georges Redard était spécialiste des dialectes iraniens et a enseigné la linguistique générale et la philologie indo-européenne.

tés, les mentions : « *Ex libris* Émile Benveniste » ou « Ce livre a appartenu à Émile Benveniste ». Autre volonté du savant : la somme obtenue devait servir à l'avancement des études iraniennes (achat d'ouvrages, octroi d'une bourse à un jeune chercheur, création d'un fonds « Émile Benveniste », ou autre).

Un brouillon de contrat de vente entre Carmelia Benveniste et le Conseil d'État du canton de Berne daté de 1975 et conservé dans les archives du Collège de France nous a mis sur la piste de la vente de la bibliothèque de Benveniste au profit de l'Institut de linguistique de l'Université de Berne où Georges Redard professait. Le professeur Iwar Werlen, actuel directeur de l'Institut, nous a confirmé qu'elle avait bien eu lieu et que la plupart des livres, brochures et tirés-à-part étaient désormais intégrés à la bibliothèque de l'Institut.

Quant aux droits d'auteur, Carmelia Benveniste les a légués, par l'intermédiaire de Georges Redard en 1982, à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres qui les détient depuis 1984 (notons que si cette dernière avait refusé, ils seraient revenus à l'Institut d'études iraniennes de l'Université Paris 3 – Sorbonne nouvelle). Jean Leclant, secrétaire perpétuel de l'Académie, nous a informée de l'existence d'une fondation Émile Benveniste qui a vocation de décerner des bourses à des chercheurs auteurs d'ouvrages relatifs aux domaines de recherche dans lesquels s'est illustré Benveniste (grammaire comparée indo-européenne, linguistique iranienne, linguistique générale...).

Des papiers à la Bibliothèque nationale de France...

Conformément aux volontés du savant, la majorité des papiers de Benveniste sont conservés à la BNF. Transmis par Georges Redard en décembre 1976, ce fonds représente sept volumes reliés et vingt-huit boîtes d'archives conservés au sein de la collection « Papiers d'Orientalistes » du département des manuscrits (cotés PAP. OR. 29 à 63). Ce legs a été complété en 1981 par le don de Jean Lallot, déjà signalé, correspondant à un manuscrit partiel et annoté du *Vocabulaire des Institutions indo-européennes* (coté PAP. OR. 73).

Georges Redard a fait un nouveau don en 2004 de papiers de Benveniste qu'il se trouvait avoir encore en

sa possession. C'est ainsi que, par l'intermédiaire d'Isabelle Szelagowski, assistante de Gérard Fussman⁶⁵, quatre cent neuf feuillets sur le « langage poétique » ont rejoint les collections du département des manuscrits et ont fait l'objet de la thèse de doctorat de Chloé Laplantine. Estampillés, classés et inventoriés, ces papiers dont la majorité traite de Baudelaire, ne sont pas encore catalogués et peuvent être demandés par leur numéro de don, soit *d.04-29*.

Le dernier complément du legs initial a eu lieu en avril 2006 lorsque la veuve de Georges Redard a transmis un ensemble de papiers scientifiques de Benveniste par, une nouvelle fois, l'intermédiaire de Gérard Fussman qu'elle avait chargé du tri des papiers de son époux. Comme le précédent don, celui-ci n'est pas encore catalogué mais a été inventorié (*d.06-15*) et décrit conjointement, peu après son arrivée, par Irène Fenoglio et Chloé Laplantine. Monique Cohen, alors directrice du département des manuscrits de la BNF, les avait en effet autorisées à consulter dans son bureau les papiers – parmi lesquels des études de vocabulaire grec inédites – auxquels s'ajoutent deux négatifs en rouleau et une série de photographies de voyages.⁶⁶

Dans la lettre à Monique Cohen accompagnant le don, Gérard Fussman a indiqué avoir effectué un tri parmi les papiers de Georges Redard et avoir transmis au Collège de France quelques archives personnelles (dont des documents d'état civil), parallèlement au don destiné à la BNF. Dans sa réponse, la directrice du département lui a demandé, dans l'intérêt des chercheurs travaillant sur Benveniste, la liste des documents qu'il a destinés au Collège. En vain. Nous avons donc été conduite au Service des Archives du Collège de France sur les traces d'Irène Fenoglio qui avait commencé ses recherches par la consultation de ces papiers.

⁶⁵ Professeur titulaire de la chaire du monde indien au Collège de France, élève et ami de Georges Redard

⁶⁶ En 2007, nous avons signalé l'arrivée de ces papiers au sein des collections de la BNF dans *Revue de la Bibliothèque Nationale de France* (n° 27, p. 92).

D'autres au Collège de France...

Parce que Benveniste y a enseigné de 1934 – il suppléait alors Antoine Meillet (1866 - 1936) – jusqu'à son accident en 1969, le Service des Archives du Collège de France détient un dossier personnel comprenant soixante et une pièces diverses : documents administratifs, bibliographie, correspondance, rapports, programmes de cours, dossier de congé maladie, dossier de retraite, coupures de presse...

Le don de M^{me} Redard via Gérard Fussman, venu compléter ces papiers en 2005, représente six boîtes d'archives. Transmis en plusieurs fois, les documents sont également très divers et les papiers de Benveniste s'avèrent parfois annotés par Georges Redard et mêlés aux siens⁶⁷. C'est ainsi que l'on trouve un exemplaire de la biographie inachevée de Benveniste que Redard avait entreprise – annotée par Françoise Bader⁶⁸ qui travaillerait elle-aussi à la rédaction d'une biographie du linguiste et qui a consulté ces papiers avant que Gérard Fussman ne les transmette aux archives.

Outre des archives personnelles, figurent parmi ces documents une longue liste de tirés-à-part (articles et comptes rendus) ainsi que des papiers scientifiques de première importance, notamment des carnets de notes attestant des recherches de terrain effectuées par Benveniste lors de ses voyages en Iran et en Afghanistan en 1947.

Précisons que les archivistes du Collège de France n'autorisent l'accès et la consultation de l'ensemble de ces papiers que sur dérogation de la direction des archives de France ; ils portent la cote *CDF 28*.

⁶⁷ Ce qui nous incite à penser – sans que nous ayons encore eu l'occasion de le vérifier – que des papiers de Benveniste peuvent être restés parmi ceux de Georges Redard dont l'archive est aujourd'hui conservée aux Archives littéraires suisses, à Berne.

⁶⁸ Spécialiste de grammaire comparée des langues indo-européennes, Françoise Bader est directrice d'études émérite à l'École pratique des hautes études (section des sciences historiques et philologiques).

... mais non à l'Institut Mémoires de l'Édition Contemporaine

Le catalogue de l'IMEC indique que sont conservées à l'abbaye d'Ardenne de Saint-Germain-la-Blanche-Herbe près de Caen, des notes de cours de Benveniste. De fait il s'agit de notes prises par Georges Redard à trois cours de Benveniste : « Problèmes de syntaxe générale » (1949-1950), « Syntaxe des cas » suivi de « La flexion dans les langues indo-européennes » (1954-1955) et « Les pronoms » (1955-1956).

Des carnets à l'université de Fairbanks, en Alaska (États-Unis)

La bibliothèque Elmer E. Rasmuson de l'Université de Fairbanks détient vingt-sept carnets d'enquêtes de Benveniste et des notes autographes concernant les langues amérindiennes d'Amérique du Nord (haïda, tlingit, esquimō...)⁶⁹. Parmi les papiers du don de 2006 conservés à la BNF, figure toute une documentation (correspondance, certificats de don, inventaires) attestant que Georges Redard a fait don de ces documents en plusieurs fois : septembre 1991 (numéro d'inventaire : 91-180), avril 1992 (92-058) et novembre 1992 (92-223). L'inventaire personnel de Chloé Laplantine, qui s'est rendue en Alaska en 2005, fait état de 1506 feuillets.

Si on peut aisément supposer qu'en expédiant les carnets là où ils avaient le plus de chances de rencontrer les compétences de chercheurs spécialisés Georges Redard pensait œuvrer au développement des études des langues concernées et contribuer au rayonnement du travail de Benveniste, il a, en allant à l'encontre des dispositions testamentaires de Benveniste, malheureusement contribué à l'éparpillement de ses papiers.

⁶⁹ Sur cet aspect du travail de Benveniste, le lecteur pourra se reporter à l'article très informé de Georges Redard concernant « Les enquêtes d'É. Benveniste sur les langues indiennes de l'Amérique du Nord », dans Jean Taillardat, Gilbert Lazard, Guy Serbat (eds.), *É. Benveniste aujourd'hui : actes du colloque international du CNRS, Université François Rabelais, Tours, 28-30 septembre 1983*, Coll. « Bibliothèque de l'Information grammaticale », Paris-Louvain, Peeters, 1984, t. II, p. 263-281.